

# Lettre

aux

## Amis de la Méjanes

Janvier 2015

*Être lecteur est une façon de prendre sa responsabilité en tant qu'être humain.* Albert Manguel

### Le mot du Président

La dernière Lettre proposait une énigme à nos lecteurs : à quelle « gloire locale » fallait-il attribuer le texte sur la gaieté de la page 4 ? Beaucoup l'ont deviné : il s'agissait d'un extrait du discours que notre illustre compatriote, Émile Zola, avait prononcé lors de la fête annuelle des félibres et cigaliers de Paris, à Sceaux, le 19 juin 1892. Cet hymne à la gaieté, venant d'un écrivain qui a si bien su peindre les noirceurs de la société, est au fond une bonne introduction aux vœux que le Bureau et moi-même nous vous adressons pour l'année nouvelle. Sans nier les difficultés et les incertitudes de l'époque actuelle, en particulier pour les associations, nous pouvons nous « réjouir » des actions menées cette année grâce à vous tous et grâce aux partenariats que nous avons su créer. Que nos nombreux projets continuent à être réalisés, sinon dans la gaieté continue, du moins dans cette atmosphère de joyeuse et constructive connivence à laquelle nous sommes habitués !

Jean-Claude Bouvier

### Prochaines conférences

(Avec l'appui de la Cité du Livre)

**15 janvier** : L.F. Martini : Tragédie de Smyrne. L'exil des Levantins à Marseille

**19 février** : René Guyon : Étude biblique : *Les matriarches de la Bible : la force tranquille*

**26 mars** : Jean-Marie Roux : Aix et le chemin de fer

**16 avril** : Jean-Claude Bouvier : Toponymie des îles du Frioul

Salle Armand Lunel,

Cité du Livre

18 h 30, entrée libre

### Assemblée générale des Amis de la Méjanes

Judi 12 février, 18 h 30

Salle Bouvaist

(une circulaire sera diffusée ultérieurement)

### Visites et sorties

**22 janvier à 14 h 30** : Visite guidée de l'exposition aux Archives départementales d'Aix : *Ils écrivent l'histoire*, par Jérôme Blachon, directeur. Inscriptions limitées à 20 personnes avant le 15/01.

**24 février à 14 h 30** : Visite commentée des trésors de la bibliothèque universitaire de droit-économie par Rémy Burget, conservateur. Inscriptions limitées à 20 personnes avant le 15/02.

**19 mars à 14 h 30** : Cité du Livre, présentation de livres d'artiste : *Matisse et le livre : les précieux exemplaires de la Méjanes* par Dominique Mazel, conservateur en chef honoraire. Inscriptions limitées à 12 personnes avant le 12/03.  
Pour les trois animations ci-dessus, contact : [anquetil.jeanine@gmail.com](mailto:anquetil.jeanine@gmail.com) ou 04 42 27 93 54.

**27 mars et 26 juin** : « Les plus grands livres de la Méjanes », **18 h** : tour rapide des magasins du sous-sol, **18 h 30** : présentation des ouvrages par Philippe Ferrand. Inscriptions limitées à 12 personnes.

Contact : [ferrandp@mairie-aixenprovence.fr](mailto:ferrandp@mairie-aixenprovence.fr) ou 04 42 91 98 71

**Avril** : sortie envisagée à Ganagobie (circulaire à venir).



## D'UNE PORTE ROMAINE AU PALAIS DE JUSTICE : DIX-SEPT SIÈCLES D'HISTOIRE (I)



112 - Restitution de la Porte d'Italie et du Mausolée, par R. Ambard, 1977. Sur ce dessin réalisé il y a quelques années n'apparaissent pas les « ronds » encadrant la porte et dont l'existence est désormais affirmée par l'auteur.

Le promeneur qui traverse la place de Verdun ne se doute pas qu'il y a quelque dix-sept siècles, il aurait dû traverser une très grande route, bordée de mausolées, la voie Aurélienne. Venant d'Italie, par un tracé voisin de l'actuelle rue du Petit-Saint-Jean, cette route de quelque dix mètres de largeur, entrait dans *Aquae Sextiae*, l'oppidum fondé en 123-122 avant Jésus-Christ par le proconsul romain Sextius Calvinus, par une porte monumentale, flanquée de deux tours. À l'intérieur de la ville, cette route, soigneusement pavée, devenait une des rues principales, le *cardo maximus*. Abandonnés à la chute de l'Empire, ces tours et un mausolée proche vont être englobés, et peut-être oubliés, à partir du XI<sup>e</sup> siècle, dans le Palais ; ils réapparaîtront en 1496 dans un libre dessin de l'architecte italien Giuliano da Sangallo.

Bien identifiés à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, ces vestiges seront analysés à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'occasion de leur démolition. Ce sont ces descriptions, les plans traditionnellement attribués à Ledoux, l'architecte chargé du chantier du nouveau Palais, (pour l'établissement des plans de l'ancien Palais comtal, le nom d'Esprit Brun, l'architecte du Château Borély est aussi avancé), la comparaison avec d'autres monuments romains encore visibles, et les recherches archéologiques actuelles, qui permettront à des archéologues de proposer des restitutions comme Robert Ambard le fit dès 1977, des restitutions certes suggestives, mais parfois problématiques. À gauche en entrant dans la ville, la Tour du Trésor était affectée aux archives. À l'opposé, à vingt mètres de distance, la Tour du Chaperon ou de Saint-Mitre abritait une prison. Ces deux tours constituaient l'élément essentiel de la porte romaine. À quelque neuf mètres en avant de la Tour du Trésor, se trouvait la Tour de l'Horloge, un ancien mausolée, dont la hauteur, vingt-quatre mètres, était équivalente à celle des tours. Ce mausolée, plein jus-

qu'à mi-hauteur, comprenait trois niveaux, un niveau inférieur carré, de neuf mètres de côté, supportant un étage arrondi décoré de douze pilastres, le tout surmonté d'une tholos, formée de douze colonnes en granit de trois mètres cinquante de hauteur, à chapiteaux composites, dont certaines ont été réemployées sur des fontaines, en particulier celle de la place des Augustins. À l'intérieur de chaque niveau, se trouvait une urne funéraire : au niveau supérieur, l'urne en marbre contenait les restes d'un homme d'une quarantaine d'années, au niveau intermédiaire, ceux d'un jeune homme de quatorze à seize ans de rang sénatorial, et, au niveau inférieur, une urne en porphyre scellée, placée, comme la précédente, dans un coffre en pierre ; ces urnes sont aujourd'hui dans les collections du Musée Granet. Le fragment d'une inscription traduite par Peiresc en 1628, associé à un autre fragment trouvé récemment à Saint-Canadet, nous apprend que reposaient ici trois membres d'une des plus illustres familles de la cité, désignés comme « patrons de la cité », deux frères et un jeune sénateur, fils de l'un d'eux. L'inscription complète aurait mesuré trois mètres. Les décombres de l'ensemble gisent aujourd'hui sous la Rotonde... Quant à l'emplacement exact de ces édifices, il est aujourd'hui difficile de le déterminer avec précision : le mausolée s'élèverait à l'angle du Palais au tout début de la rue Monclar et les deux tours à l'intérieur du Palais, la Tour du Trésor côté rue Monclar et celle du Chaperon côté péristyle. (À suivre)

Jean-Marie Roux



La démolition du Palais et des tours (la rotonde à droite est due à l'invention du dessinateur)

### Bibliographie

- R. Ambard, « Aix romaine », Entremont, 1984
- A. Évang, Y. Plateau, N. Nin, J. Martin, « Les voyages d'Alix : *Aquae Sextiae* », Casterman, 2013
- J. Guyon, N. Nin, « Atlas topographique de la Gaule Méridionale : Aix-en-Provence », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 1998.
- F. Mocchi, N. Nin, « Carte archéologique de la Gaule : Aix-en-Provence », 2004.

## Des curiosités bibliophiliques à la bibliothèque Méjanes (1)

Les 13 décembre 2013, 21 mars et 19 juin 2014, Philippe Ferrand a accueilli une douzaine d'adhérents pour une présentation de curiosités bibliophiliques : typographie, reliure, particularités d'exemplaire, accidents, etc. Des livres d'apparence modeste se sont ainsi révélés être de petits ou de grands trésors bibliophiliques, confirmant à leur mesure la valeur de l'ensemble de la bibliothèque du marquis de Méjanes. (À suivre)

### *Vie de madame Sainte Marguerite* (Inc. O. 77)

Il s'agit d'un recueil d'amateur réunissant deux éditions (un incunable unique dans les collections publiques et une version du 16<sup>e</sup> siècle) accompagnées de gravures. Tous les feuillets ont été découpés et remontés dans des fenêtres de papier. Les signatures (code alphanumérique permettant au relieur de plier les cahiers et de les assembler) et les réclames (mots réclamant celui qui suit au cahier suivant) ont été portées à la plume.



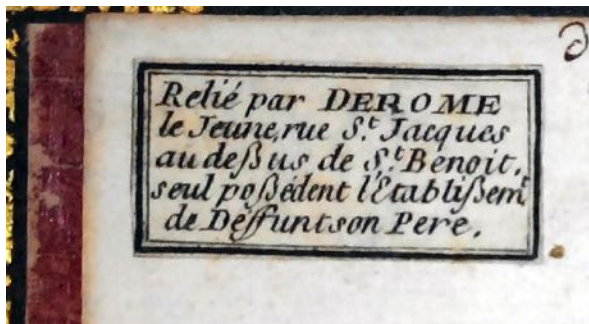
Réclame et signature au bas des feuillets découpés et remontés

### *Comédies d'Aristophane* (Inc. Q. 77)

Il s'agit d'un incunable grec imprimé en 1498 à Venise par Aldo Manuce et relié en maroquin vert par un grand relieur parisien du 18<sup>e</sup> siècle, Derome le Jeune, qui vient de succéder à son père, comme l'indique son étiquette imprimée. 9 comédies sont présentes sur les 11 connues depuis. Le texte de cette édition princeps est encadré de longs commentaires en grec. Abîmé par l'eau, le livre a été séché convenablement et est resté beau.



Texte d'une comédie d'Aristophane avec sa glose



Étiquette du relieur Derome fils (Inc. Q. 77)

### *Pantagruel*, 1<sup>er</sup> livre (D. 7403)



Entièrement déchirée dans le sens de la hauteur, cette édition de 1535, qui suit de 3 ans seulement la première, n'est localisée qu'à la British Library. On peut l'identifier à l'aide d'une bibliographie spécialisée et grâce à un bout de colonne du titre gravé encore apparente et au nombre de feuillets.

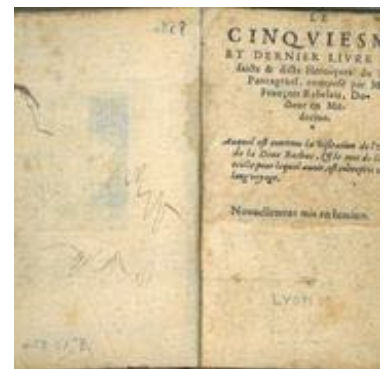
1<sup>er</sup> livre de *Pantagruel* déchiré par poignées (D. 7403)



Page de titre du 1<sup>er</sup> livre de *Pantagruel* (D. 7403) in bibliogr. de Rawles

### *Pantagruel*, 5<sup>e</sup> livre (FBO 8° 10826)

Ce livre de petit format porte l'ex-libris gravé de Gabriel Boissy qui a légué sa bibliothèque à la Méjanes et qui a son buste en salle Peiresc. La page de titre ayant été coupée dans sa partie inférieure où figurait la date de 1565, le livre a été vendu comme une édition originale de 1562 (en réalité 1564). Il n'en est pas moins l'un des 4 exemplaires connus, mais incomplet de la planche de la Dive Bouteille et, à la fin, de plus d'un cahier (et non du seul feuillet manuscrit portant le mot "Fin" à la suite du texte restitué). Une plume a, par ailleurs, biffé à plusieurs reprises les juréments "par Dieu" et "de par le diable là".



Page de titre du 5<sup>e</sup> livre de *Pantagruel*, amputée de l'adresse et de la date (FBO 8° 10826)

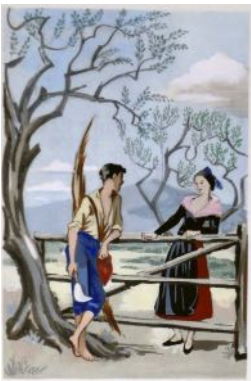


Petit ex-libris gravé et note de G. Boissy sur le 5<sup>e</sup> livre de *Pantagruel*



**Le 8 septembre 2014**, après-midi à l'abbaye de Silvacane. Une trentaine de membres de notre association ont observé les réseaux hydrauliques mis en place à l'abbaye. Notre guide, Yannick Grapard, a ainsi illustré par cette visite sur le terrain sa conférence donnée à la Méjanes, le 23 janvier dernier : *Le génie hydraulique des Cisterciens dans l'Europe médiévale du XII<sup>e</sup> siècle*. Le groupe a ensuite visité l'exposition *30 ans de recherches archéologiques* qui apporte de nombreux éclairages sur l'organisation et la vie quotidienne à Silvacane du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle.

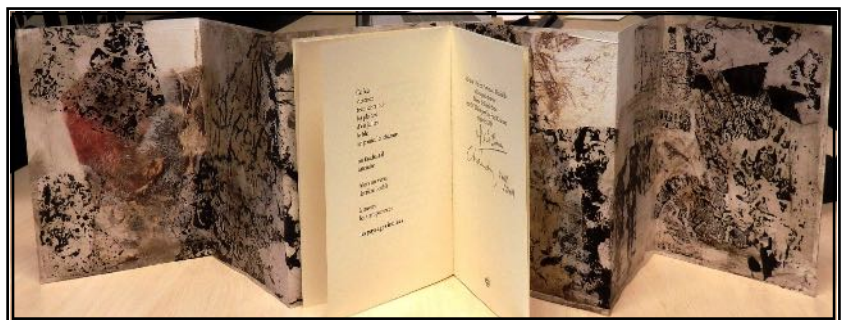
**Le 7 octobre 2014**, profitant d'une trêve entre deux épisodes cévenols très importants, vingt-quatre membres de notre association ont pris un car spécial direction l'Hérault. Le groupe a d'abord visité divers lieux de l'École de Médecine de Montpellier : la bibliothèque universitaire (guide : Pascaline Todeschini, conservateur responsable des fonds patrimoniaux), le musée Atger (guide : Hélène Lorblanchet, conservateur de la bibliothèque et directeur du musée Atger), le conservatoire d'anatomie (guide : Caroline Girard, conservateur patrimonial, chargée des collections anatomiques). L'après-midi, à Lunel, visite du musée Médard (guide : Claire Costebled, médiatrice du musée) et découverte de l'exposition temporaire Jean Hugo (guide : Eva Dayot, responsable du musée et commissaire de l'exposition).



**Le 25 septembre 2014**, Laure Orlo, responsable du fonds Provence, propose à six membres de notre association une visite commentée de l'exposition *Mirèio illustrée* à la Méjanes. L'œuvre majeure de Frédéric Mistral, *Mirèio*, a inspiré de nombreux dessinateurs et peintres. La bibliothèque Méjanes veille à enrichir sa collection d'éditions illustrées, dont plusieurs sont mises en valeur dans les vitrines de l'exposition.

*Mirèio* de F. Mistral ill. par Marianne Clouzot, 1962.

**Le 14 octobre 2014**, à la bibliothèque Méjanes, il y avait douze adhérents pour la présentation de livres d'artiste acquis lors de l'année écoulée. Annie Dray, coresponsable du fonds avec Laure Orlo, nous a fait admirer huit livres-objets, fruit du travail de plasticiens qui utilisent différentes techniques et matières en collaboration avec des écrivains pour les textes. Notre adhérente Gisèle Sans, poète, a présenté son œuvre née d'une rencontre avec le peintre Guy-Paul Chauder, feuillets cousus qui portent le poème au cœur de l'accordéon de peinture.



Gisèle Sans et Guy-Paul Chauder, *PAYSAGES INTIMES*, Ed. de Rivères, 2014, (FLA, Rés. O.38)

**le 19 novembre 2014**, une belle soirée pour les amis de la Méjanes : nous étions seize adhérents pour assister au spectacle *Univers Light Oblique* de Georges Appaix, chorégraphe marseillais (Compagnie la Liseuse). Ce ballet multicolore, drôle et tonique nous a invités à un voyage jubilatoire au cœur des mots et des corps, dans un incessant parallèle entre écriture des langues et écriture de la danse... alphabets, typographies, calligraphies projetés sur les murs du plateau, glissant en une danse hypnotique. Les six danseurs jouaient dans ce bain d'écrit et avec ces symboles comme dans une aventure poétique du quotidien... Après le spectacle les interprètes nous ont rejoints dans la salle pour un moment d'échanges lors duquel nous avons pu poser les questions qui nous taraudaient et livrer à chaud nos impressions et ressentis.